

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

DLP 10-3-72 286687

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE" Arras - Tél. 21.04.21
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)

Régisseur de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 13, Grand'Place - 62 - ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-50

ABONNEMENT ANNUEL
25 F

Bulletin N° 138
9 MARS 1972

TAVELURE DU POIRIER

ARBRES FRUITIERS

Le débourrement de la végétation s'accélère, celle-ci risque de devenir très active à la faveur des premières belles journées de Mars. Les variétés à débourrement précoce telles Alençon et même Conférence ont atteint ou vont atteindre le stade C3.

Il faut donc couvrir le végétal à l'approche des prochaines pluies si cela n'est déjà fait pour les variétés les plus hâtives, et ceci plus particulièrement dans les vergers ayant subi les attaques du champignon en 1971. A l'examen microscopique, on remarque peu de périthèces (l'automne n'ayant été guère favorable à leur formation) mais des possibilités de projection doivent pouvoir déjà exister.

Ne pas oublier que sur poirier on peut avoir des attaques précoces à partir des conidies se trouvant sur les chancres de rameaux (dans les vergers insuffisamment protégés). Rester attentif si aucun traitement d'hiver, même cuprique, n'a été réalisé avant le stade C. Sur les variétés à débourrement tardif, on peut encore réaliser un traitement de pré-débourrement.

D'une façon générale, intervenir sur les diverses variétés dès que celles-ci parviennent au stade C2 C3 en tenant compte des possibilités de pluie.

CAPUA SUR POIRIER

Aucune activité des jeunes chenilles n'a encore été remarquée. Mais dès maintenant, il faut être vigilant sur les poiriers, les stades réceptifs pour la pénétration de la chenille vont être atteints très prochainement et rapidement sur toutes les variétés (C3D). La variété Beurré Hardy semble être un hôte préférentiel pour la capua en cas d'attaque sur poiriers.

TRAITEMENT SUR POMMIER

En aucun cas, sauf pour les traitements de pré-débourrement, des interventions chimiques dirigées contre la Tavelure s'imposent dans l'immédiat.

Les périthèces de pommiers sont déjà bien formées et semblent en avance par rapport à l'évolution de ceux de poirier.

Le traitement à base d'Oléoparathion ne se justifie pas maintenant pour lutter contre la Capua.

CHANCRE DU POMMIER

Des contaminations peuvent se produire si le temps devient doux et humide. Si ces conditions devaient se réaliser, appliquer un traitement cuprique (500 g de cuivre métal/hl) entre les stades B et C dans les vergers ou sur les variétés sujettes à cette maladie.

OIDIUM DU POMMIER

Se reporter aux indications données dans notre précédent bulletin en date du 18 Février

GRANDES CULTURES

ALTISE D'HIVER DU COLZA

Les conditions climatiques de la fin de l'été et du début de l'automne ont été favorables à l'activité de ce ravageur. Actuellement, les larves ont pu pénétrer à l'intérieur des pétioles des plantes qu'elles minent. Les populations, en général faibles, peuvent être très variables d'un champ à l'autre. Ceci nécessite une observation localisée au niveau de chaque exploitation et plus particulièrement là où la désinsectisation n'a pas été réalisée au semis et dans les cultures voisines d'anciennes parcelles de colza.

Un traitement de rattrapage pourrait s'avérer nécessaire dans le seul cas où l'on observerait en moyenne de 3 à 4 petites larves (4 à 5 mm) par pied ou de façon plus pratique plus de 50 % des pieds minés par des galeries. La destruction des larves n'est possible que lorsque ces dernières se trouvent encore dans les pétioles.

Tournez s'il-vous-plait.

Si nécessaire, réaliser le traitement par une journée chaude et ensoleillée. Utiliser de préférence un produit à base d'Oléoparathion, d'Oléomalathion ou de lindane émulsion.

CHARANCON DE LA TIGE DU COLZA

L'apparition et l'activité de ponte de ces ravageurs redeviennent possibles lorsque la température dépasse 12° à 14°. La pique de ponte et la présence de l'oeuf peuvent à elles seules provoquer les dégâts par déformation de la tige puis desséchement et éclatement.

La période de plus grande sensibilité du colza s'étale depuis le tout début de la montaison jusqu'à ce que les plantes aient atteint une hauteur de 15 à 20 cm. Les cultures les plus exposées sont avant tout les cultures peu vigoureuses ou celles dont la végétation a pu être ralentie pour une raison quelconque.

Il est admis que des dégâts ne sont possibles que si le seuil de 20 à 40 individus au mètre carré est atteint. De graves dégâts peuvent être causés aux cultures si ce nombre atteint 40 à 80 individus au mètre carré. Observer la présence éventuelle de ce ravageur afin de juger de l'opportunité d'une intervention et ceci principalement dans les régions qui ont connu les années précédentes des dégâts importants.

Utiliser le cas échéant et par un temps chaud et ensoleillé un produit à base de Méthidathion, Parathion, Lindane, Endosulfan, Toxaphène etc...

MOUCHE DE LA CAROTTE

La lutte contre les adultes ne peut être envisagée en raison de l'étalement considérable des vols et du chevauchement des générations de mouches. Seule, la lutte par traitement généralisé ou localisé du sol se révèle efficace. Il faut rappeler cependant que l'efficacité de ce traitement de sol est fonction de l'écart qui sépare ce traitement de l'attaque du ravageur ainsi que de l'intensité de cette attaque.

Le traitement a pour but la destruction des jeunes larves dès leur éclosion, avant ou sitôt après leur pénétration dans les racines en créant autour d'elles une zone toxique dans le sol. Les résultats obtenus en 1971 dans les essais de notre Service confirment ceux de 1970. Les insecticides organo-phosphorés utilisés en traitement de sol se sont montrés très efficaces dans la lutte contre la mouche de la carotte principalement le Fonofos et le Trichloronate.

Parmi les différents produits autorisés à la vente, nous pouvons citer :

- le FONOFOS utilisable à 2 kg de matière active à 1'ha. Incorporer plus ou moins profondément (persistance d'action : de l'ordre de 3 mois).
- le TRICHLORONATE utilisable à 2 kg 5 de matière active à 1'ha. (assez longue persistance d'action).
- le DICHLOROFENITHION : 6 kg de matière active à 1'ha. (persistance d'action : 3 mois environ)
- le CARBOPHTHOIOTHION : 6 kg de matière active à 1'ha. (bonne persistance).
- le CHLORFENVINPHOS : 5 kg de matière active à 1'ha.
- le DIETHION : 5 à 6 kg de matière active (persistance d'action : 3 à 4 semaines).
- le DIAZINON : 8 kg de matière active à 1'ha.

Les produits sont épandus sous forme de granulés, de poudre ou de pulvérisation suivant les cas, avant ou pendant le semis puis incorporés plus ou moins profondément dans le sol.

Dans le cas d'un épandage localisé il est possible de réduire des deux tiers les quantités de produits indiquées plus haut.

Dernière Note : Bulletin N° 137 - FEVRIER 1972.

Les Ingénieurs chargés des
Avertissements Agricoles,

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire
"NORD PICARDIE"

G. CONCE - D. MORIN.

P. COUTURIER